

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 17 mars 2024

5^{ème} Dimanche de Carême – Année B

La Madeleine

Nous demeurons à Jérusalem, la ville qui tue les prophètes ! Comme les grecs, nous exprimons le même désir à Philippe : « *Nous voudrions voir Jésus.* » C'est bien le Christ qui est au cœur de notre foi et nous sommes appelés à le contempler. Je trouve personnellement qu'il faut que le discours ecclésial se recentre un peu plus sur le Christ ; oui, nous voulons le voir ! car nous sommes appelés à nous mettre à sa suite.

En ce 5^{ème} dimanche de Carême, Saint Jean nous montre une autre transfiguration du Seigneur. À la prière du Fils, le Père répond et nous voici déjà plongés dans la gloire divine qui va irradier de la Croix.

« *Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore* ». En Saint Jean, la gloire et la croix sont liées ; ce qui explique les paroles de Jésus. « *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul.* »

Arrêtons-nous sur cette condition. Que de fausses interprétations ! Nous ne pouvons pas réduire notre spiritualité aux sacrifices et aux renoncements ! Si le Christ nous demande de passer par ce chemin, c'est pour que le grain s'épanouisse en gerbe. Si le Christ est mort en Croix, ce n'est pas pour faire de nous des crucifiés, mais des enfants bien-aimés du Père. Il ne faut pas s'arrêter aux moyens, mais bien plutôt regarder la fin. C'est plus encourageant ! Et cela nous illumine. « *Qui aime sa vie la perdra* » car cela conduit à un repli sur soi.

L'égoïsme comme l'orgueil sont les traces du péché originel. Nous avons été créés pour nous donner. Le Christ en Croix se donne par amour à son Père et à chacun d'entre nous. Comme le dit Sainte Catherine de Sienne : « *Il est monté en croix par charité.* »

Notre vie n'a de sens que parce qu'elle est don ; don à notre famille, à nos amis, à nos prochains, à notre travail, à notre pays, que sais-je ? Le don est source de joie, même si cela coûte. Mourir à soi-même pour mieux vivre avec le Christ, se perdre, mais pour mieux se trouver, renoncer pour mieux se donner.

Sinon, c'est une forme de masochisme qui ne produit aucun fruit. Tous, nous voulons suivre le Christ et devenir des serviteurs, mais des serviteurs de la joie.

« *Le Prince de ce monde va être jeté dehors* ». Le Christ a été envoyé par son Père pour cela. Il nous libère du malin qui nous rend esclave. Lorsque le Christ sera crucifié, la Croix attirera tous les hommes, parce que la Croix est glorieuse, qu'elle a une ombre qui s'appelle Aurore et ce sera la Résurrection.

Mais n'attendons pas notre mort ; c'est dès maintenant que nous devons entrer dans la logique du service et de l'amour. Dans un monde où la gratuité n'a plus beaucoup de place, où règne la compétition, les disciples du Christ ont à montrer ce chemin de bonheur.

Cette loi du don est inscrite dans nos cœurs, comme vient de le rappeler le prophète Jérémie qui rappelle que cette loi est liée à la miséricorde : « *Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.* »

Dieu n'est pas un chef comptable ! Le pardon est donné et la mémoire de notre Dieu n'est pas encombrée ! Nous entrerons dans le Royaume les mains vides, mais le cœur plein d'amour.

Profitons de cette dernière semaine de Carême pour contempler l'icône du Christ à travers le passage de l'Épître aux Hébreux.

« *Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du Salut éternel.* »

Il nous faut entrer à notre tour dans l'obéissance du Fils, qui n'est pas une obéissance servile, mais une obéissance d'amour.

Prenez le temps de contempler la Croix en vous rappelant que si le Christ s'est abaissé, c'est pour être exalté.

Empruntons ce chemin pour que nous soyons nous aussi irradiés par la gloire du Père.